

S MATHIEU
RC GRAZIANI
RIC PAULIN
O VARESI
ON BRUNET
CA LIGHIERI
D MORGIÈVE

11/13
SEPT. 2020
MUSEU
DI BASTIA

RENCONTRES
LITTÉRAIRES
DE BASTIA

LIBRI
MONDI

LIBRI MONDI

RENCONTRES LITTÉRAIRES DE BASTIA

« Je remarquais parfois que les livres que je dévorais l'un après l'autre à cette époque se chuchotaient des choses entre eux ; que ma tête devenait ainsi une fosse d'orchestre où des instruments de musique résonnaient de toutes parts, et je réalisais que j'arrivais à supporter la vie grâce à cette musique qui m'emplissait la tête. »

Orhan Pamuk

**2020 a frappé le monde sans crier gare.
Et a tout emporté sur son passage.**

Les livres ne soignent pas les malades. Les livres ne découvrent pas de vaccin. Les livres ne luttent pas contre le chômage. Mais les livres aident à supporter la vie.

C'est pourquoi, en 2020, Libri Mondì est, plus que jamais, fidèle au poste.



vendredi
11 sept.
19:00

NICOLAS MATHIEU

Prix Goncourt 2018

Après des études d'histoire et de cinéma, Nicolas Mathieu exerce une multitude de métiers alimentaires allant de scénariste stagiaire à greffier pour des comités d'entreprise. Pour définir cette première tranche de vie, il dira : « Jusqu'à mes 35 ans, j'ai bouffé de la vache enragée ».

Ces expériences nourrissent néanmoins le sujet du polar *Aux animaux la guerre*, paru en 2014. Ce premier roman se situe en 2008 dans une petite vallée des Vosges, lorsque ferme la dernière usine du coin. Portée par des personnages hauts en couleurs, l'œuvre impose déjà les thématiques phare de l'auteur : licenciements à tour de bras, classe ouvrière à bout, violence sociale.

En 2018, Nicolas Mathieu crée la sensation en obtenant le Prix Goncourt pour son deuxième roman, *Leurs enfants après eux*, dans lequel il poursuit son exploration de la France périphérique. Il y dresse le portrait d'adolescents en déshérence de la région de l'Est au début des années 90, dans un nouveau contexte de désindustrialisation.

Libri Mondy se réjouit d'accueillir cet artisan des paumés et des entre-deux qui se meurent.



**Leurs enfants
après eux est
profondément
social et politique,
mais aussi addictif
qu'un page turner
car jamais l'idée
ne l'emporte sur
la langue et le
message sur le
rythme.**

Marianne

Bibliographie

Aux animaux la guerre, Actes Sud, 2014
Leurs enfants après eux, Actes Sud, 2018
Rose Royal, Éditions In8, 2019



samedi
12 sept.
15:30

FRÉDÉRIC PAULIN

Frédéric Paulin est un grand raconteur d'histoires. Dans le paysage du roman noir français, c'est l'une des révélations les plus marquantes de ces dernières années. C'est avec sa trilogie, amorcée en 2018 par la parution de *La guerre est une ruse*, que son talent s'impose à tous.

Dans le premier volet, Paulin s'intéresse à l'émergence de l'islamisme politique en Algérie, qui débouchera sur la guerre civile dans les années 90. Le deuxième volet, *Prémices de la chute*, a pour cadre la montée en puissance du terrorisme djihadiste international qui conduira au 11 septembre 2001.

La fabrique de la terreur, l'ultime volet, sorti en début d'année, aborde pour sa part les années Daech et leurs répercussions en France.

Entremêlant avec habileté le destin des différents personnages au gré d'une Histoire qui les happe, Frédéric Paulin, qui se définit comme un auteur politique, démonte les rouages des peurs de notre époque.

C'est la conclusion magistrale d'une trilogie remarquablement écrite, à la narration concise et rythmée, qui nous tient en haleine. Une fresque poignante, parfois dure, à la fois roman noir, histoire du Djihadisme en France et roman d'espionnage, qui nous remue longtemps après l'avoir terminée.

Bibliographie sélective

Aux éditions Agullo

La Guerre est une ruse, 2018

Prémices de la chute, 2019

La Fabrique de la terreur, 2020



***Les amateurs
du Bureau des
Légendes ou des
ouvrages de John
Le Carré seront
aux anges.***

Le Point



samedi
12 sept.
17:00

REBECCA LIGHIERI

Prix Inter 2018

Karel, Hendricka et Mohand grandissent à Marseille, dans les années 90, au pied des tours des quartiers Nord. A l'ombre d'un père brutal, cruel et toxico, et d'une mère qui préfère regarder ailleurs. Et ils sont bien décidés à arracher leur liberté. Quel qu'en soit le prix.



**Après avoir
admirablement
imaginé un paradis
terrestre dans
Arcadie, l'auteure
déploie ici une
éblouissante noir-
ceur pour dépeindre
une forme d'enfer.**

Le Monde

Bibliographie sélective

Aux éditions P.O.L

Une fille du feu, 2008
*Si tout n'a pas péri avec
mon innocence*, 2013
Les Garçons de l'été, 2017
Arcadie, 2018
*Il est des hommes
qui se perdront
toujours*, 2020

« L'espérance de vie de l'amour, c'est huit ans. Pour la haine, comptez plutôt vingt. La seule chose qui dure toujours, c'est l'enfance, quand elle s'est mal passée », écrit Rebecca Lighieri dans *Il est des hommes qui se perdront toujours*, publié en mars dernier.

Rebecca Lighieri, c'est l'autre nom de plume d'Emmanuelle Bayamack-Tam, l'un des écrivains phare des prestigieuses éditions P.O.L. À Emmanuelle, les textes les plus déroutants, les plus poétiques, tel *Arcadie*, prix Inter en 2018. Et à Rebecca, les romans les plus sombres.

Sombre, *Il est des hommes qui se perdront toujours* l'est, sans nul doute. Mais c'est surtout un roman d'une force peu commune, où l'on retrouve les thèmes chers à l'auteure. Le refus des codes, la quête de soi au mépris de la morale et des normes, l'exploration des marges...

Et ni les héros du livre, ni le lecteur, n'en sortent indemnes.

Peu importe le nom sur la couverture, Emmanuelle Bayamack-Tam a su imposer une voix à part, d'une intelligence rare, dans la littérature française contemporaine.



samedi
12 sept.
18:30

RICHARD MORGIEÙVE

Grand prix de littérature policière

C'est tellement difficile de n'être jamais là où on l'attend. Après une trentaine de romans, trois pièces de théâtre, une dizaine de scénarios de films, autant d'apparitions à l'écran. Et une exposition de peinture...

On en a croisés, des cumulards qui jouent le contrepied. Histoire de dissimuler la vacuité d'une œuvre, et de se créer un personnage. Mais là, on parle de Richard Morgiève.

Un cas unique. Si vous prononcez son nom, en soirée, vous recueillerez quelques haussements de sourcils polis. Mais les deux ou trois personnes qui l'ont lu auront envie de vous prendre dans leurs bras. Et il y a fort à parier que vous deviendrez amis.

Richard Morgiève est un secret bien gardé. Son talent est célébré, mais on ne le reconnaît pas dans la rue, et son visage ne s'étale pas sur le flanc de bus. Pas le genre de la maison.

On pourrait essayer de vous résumer son dernier roman, *Le Cherokee*. Mais ce serait peine perdue. Imaginez un peu.

Ça parle de pumas blancs, d'extraterrestres, d'avions sans pilote, d'un tueur en série appelé le Dindon, d'homosexualité, de solitude, de culpabilité et de désir... Ça se permet des virages stylistiques dingues, ça se passe dans l'Utah.

Pour compliquer le tout, *Le Cherokee* a reçu le Grand prix de littérature policière. Et ce n'est pas un polar... Alors sachez juste que *Le Cherokee* est déroutant, audacieux, poétique, cru. Et magistral.

Photo ©F.Mantovani-Gallimard



Le roman de Morgiève sonne vrai, dans la narration folle et dans la démesure. Parce que c'est vrai. Ou plutôt parce que c'est sincère

Le Monde

Bibliographie sélective

Fausto, Éditions Robert Laffont, 1990
Mon petit garçon, Éditions J. Losfeld, 2002
Vertig, Denoël 2005, prix Wepler
Le Cherokee, Éditions J. Losfeld, 2018, Grand Prix de Littérature policière, Prix Mystère de la critique



dimanche
13 sept.
15:30

JEAN-MARC GRAZIANI

C'est à Bastia en 1954 que nous entraîne le premier roman de Jean-Marc Graziani, *De nos ombres*, publié début septembre.

Joseph, 12 ans, n'est pas un enfant comme les autres, il a un don : il entend des voix, des chuchotements, des invitations à libérer les morts de leurs secrets. Un don lourd pour un enfant, mais heureusement, son arrière-grand-mère Mammò, « ombre lumineuse », est là pour l'accompagner.

Bibliographie

De nos Ombres,
Éditions Joëlle Losfeld,
2020

Suivre ce duo, c'est plonger dans le flou d'un rêve ou d'un souvenir. bercé par le flux de conscience des multiples narrateurs, flottant entre les époques et les lieux, le lecteur est porté par la fluidité et le rythme incantatoire des mots.

De nos ombres est un roman sur les secrets qui doivent être dévoilés, sur les histoires qui doivent être racontées. Il perpétue les souvenirs, révèle les êtres à eux-mêmes et au lecteur, bouscule les apparences dans un style puissant, sensible et poétique.

Ce récit arborescent, tout en clair-obscur, échos et résonnances, dresse de superbes portraits de femmes. Mais il est aussi une réflexion sur la puissance de l'écriture et le rôle de l'écrivain : l'auteur est-il un démiurge ? Est-il au contraire le pantin de ces histoires et de ces personnages qui veulent être entendus ?

Il demeure, en tout cas, celui qui dévoile, celui qui « trafique le temps (...) pour mêler les histoires », celui qui possède le don de faire revivre les morts pour « dire qu'ils étaient de sang, dire qu'ils étaient de larmes, dire qu'ils étaient en vie... ».



dimanche
13 sept.
17:00

MARION BRUNET

Grand prix de littérature policière

En 2018, Marion Brunet publiait *L'Été Circulaire*, un roman qui prenait tout le monde de court et remportait le Grand prix de littérature policière. Ce n'était pas son premier livre, mais jusque-là, c'était dans le monde de littérature jeunesse que Marion Brunet évoluait. Son talent y était déjà évident, mais cela avait suffi à la ranger, bien communément, dans une case.

Les cases, Marion Brunet n'en a que faire. La seule que, peut-être, elle ne rejeterait pas en bloc, c'est celle d'écrivain des sans grade, des marginales et des marginaux, des misérables.

Vanda, l'héroïne de son nouveau roman, est femme de ménage dans un hôpital psychiatrique à Marseille. Elle affronte les humiliations et les frustrations d'un quotidien précaire grâce à Noé. Noé, c'est un petit garçon, qui représente tout pour la jeune femme, et que Simon, son ex, va chercher à récupérer. Le monde de Vanda, qui vacillait déjà, va s'écrouler.

Vanda est un roman implacable, vibrant de rage et d'humanité, écrit dans un style âpre, dénué d'afféterie et de pathos. Qui fait d'un drame du quotidien une tragédie bouleversante.

Bibliographie sélective

Dans le désordre, Éditions Sarbacane, 2016
L'Ogre à poil(s), Éditions Sarbacane, 2016
L'Été circulaire, Albin Michel, 2018
Sans foi ni loi, PKJ, 2019
Vanda, Albin Michel, 2020



Vanda est un de ces romans qui nous tiennent par leur atmosphère irrespirable. Et dont le dénouement ne nous rendra pas notre souffle.

Elle



dimanche
13 sept.
18:30

VALERIO VARESI

Valerio Varesi incarne à la fois l'élégance et la discrétion du polar italien. Journaliste à La Repubblica, il publie en 1998 *Ultime notizie di una fuga* dans lequel apparaît le commissaire Soneri. Onze autres livres mettront à leur tour en scène cet enquêteur attachant, amateur de bonne chère et de vins parmesans.



***Le charme
tient énormément
dans son atmos-
phère particulière,
souvent brumeuse
et ouatée, gorgée
de mystère et
de poésie.***

Philippe Blanchet,
Le Figaro

Lauréates de plusieurs prix prestigieux et traduites en huit langues, les aventures du commissaire Soneri abordent de nombreuses thématiques politiques et sociales. Ses intrigues étant majoritairement situées à Parme, la ville s'affirme comme métaphore des mutations actuelles de la société italienne. L'auteur traite de sujets aussi variés que les inégalités sociales (*La Pension de la Via Saffi*), la dérive mafieuse (*Les Mains vides*), l'exode rural (*Les Ombres de Montelupo*) ou encore la défiance à l'égard de l'immigration (*Or, encens et poussière*). Le poids du passé constitue un autre motif récurrent, à l'instar du *Fleuve des Brumes*, réveillant les haines et les rancunes de la période fasciste.

Riches d'informations et portés par une écriture lumineuse, les romans de Valerio Varesi, surnommé « *le Simenon italien* », sont des bijoux de minutie et de finesse.

Bibliographie

Aux éditions Agullo

Le Fleuve des brumes, 2016

La Pension de la Via Saffi, 2017

Les Ombres de Montelupo, 2018

Les Mains vides, 2019

Or, Encens et Poussière, 2020

LIBRI MONDI

LES 11, 12 ET 13 SEPTEMBRE 2020

À PARTIR DE 15H30

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

JARDINS SUSPENDUS, MUSÉE DE BASTIA
CITADELLE COURS FAVALE - 20200 BASTIA

ENTRÉE PAR LE HALL D'ACCUEIL DU MUSÉE
PARKING PAYANT "CITADELLE" À PROXIMITÉ

ANIMATION DES DÉBATS

Sébastien Bonifay, journaliste, Libri Mondì

Bénédicte Giusti, enseignante, Libri Mondì

Grégoire Leménager, journaliste à L'OBS

Ange-Toussaint Pietrera, enseignant, Libri Mondì

Patrick Vignoli, artiste, Libri Mondì

COORDINATION ET RELATIONS AUTEURS

Angélique Hairay, François-Xavier Dianoux-Stefani

Dominique Mattei et Maria-Serena Brasseur,

Libri Mondì

DESIGN GRAPHIQUE

Lelia Crastucci, Libri Mondì

PROGRAMMATION

Association Libri Mondì

06 85 25 92 29

librimondi2b@gmail.com

WWW.LIBRIMONDI.COM